

LE GOUVERNEUR ROOSEVELT A CANTON.

Victoire de Peter Maher.

New York, 6 juillet.—Le pugiliste Peter Maher a terrassé ce soir dans l'arène du Club athlétique Broadway Steve O'Donnell, à la première passe d'un bataille fixée à vingt-cinq.

Le combat n'a duré qu'une minute et quarante-huit secondes. Dans ce court espace de temps O'Donnell a été jeté à terre trois fois. Dès le début, Maher a poussé O'Donnell dans un coin de l'arène et l'a étourdi d'un coup sur la mâchoire.

Le président McKinley se tenait à l'écart, attendant les mains tendues son compagnon sur le ticket républicain.

Je ne puis exprimer la joie que m'a procurée la chaleureuse bienvenue de mes concitoyens au gouverneur Roosevelt, et j'ai maintenant le plaisir de vous le présenter.

M. Roosevelt a dit: Mes concitoyens. Je vous remercie des plus cordialement pour la façon dont vous m'avez accueilli.

Je ne reviens que pour vous dire que je vais rester avec vous une grande partie de l'été.

Des applaudissements et des rires ont accueilli ces paroles du Président et la foule s'est dispersée.

Le gouverneur Roosevelt est parti à dix heures 50 du soir pour New York.

L'empereur Guillaume au président McKinley.

Canton, Ohio, 6 juillet.—Le président McKinley a reçu aujourd'hui le télégramme suivant: Radeburg, 6 juillet.

Au Président des Etats-Unis, William McKinley.

Pour vos excellentes paroles chaleureuses de condoléances à l'occasion du meurtre de mon représentant à Pékin je vous exprime mes plus sincères remerciements.

Signé: WILLIAM, Empereur et Roi.

Déclaration de M. Stevenson.

Minneapolis, Minnesota, 6 juillet.—La nouvelle de sa nomination par la convention nationale démocratique...

A la Convention des Républicains argentines.

Kansas City, Missouri, 5 juillet.—La convention nationale des républicains argentines a choisi aujourd'hui par acclamation William J. Bryan comme candidat à la présidence...

La nomination d'un candidat à la vice-présidence est confiée au Comité exécutif, conformément au désir de Henry Mr. Teller...

Le sénateur Teller a dit que le comité de conférence n'avait pas encore fait de rapport et qu'il était préférable de l'attendre.

LA SITUATION TIEN TSIN.

RECIT DRAMATIQUE.

Les Incendies Partout.

Trait héroïque d'un jeune Anglais et de trois Cosaques.

Beau rôle des Américains.

Les forces japonaises en Chine.

Les Massacres à Pékin.

Les Boxers à Pékin.

Le général Tung Fuh Siang.

Les Boxers détruisent tous les villages et se livrent au pillage.

Les familles rentrent peu à peu chez elles dans les limites des concessions.

Les femmes et les enfants seront expédiés à Taku aussitôt que les chemins seront sûrs.

Un grand nombre ont été chassés dans leurs maisons que l'on avait incendiées et dans lesquelles ils furent brûlés vifs.

A Tien Tsin, les Boxers ont détruit deux bâtiments de la mission et massacré un grand nombre de Chinois devenus chrétiens.

Le 13, une bande de 500 hommes est entrée dans la ville, par le pont de fer sur le Pei Ho, et a mis le feu à la mission catholique romaine et à deux maisons qui servaient d'écoles aux missionnaires.

Les dépeches qui racontent ces faits, est daté de Shanghai 5 juillet; elle émane de chinois respectables qui sont arrivés de Chia-Fu et disent que Pékin est un enfer dans les rues duquel le sang coule à flots.

Des soldats européens sont tombés entre les mains de cette féroce populace. Yang Lu s'est avisé de prêcher la modération.

Le commandant russe, le colonel Wozack, avait formé le corps principal avec des civils, pour faire une sortie dans la direction de Taku.

Il laisse 400 russes pour défendre la ville. Il y eut un moment où le danger était extrême.

Ce qui prouve que les Chinois avaient fait d'immenses préparatifs militaires, c'est que l'on a découvert des arsenaux et des magasins d'armes inconnus jusque-là et qui contenaient pour plus de deux millions de dollars d'armes et de munitions d'un type tout à fait moderne.

TIEN TSIN. RECIT DRAMATIQUE.

Paris, France, 6 juillet.—Des scènes disgracieuses se sont produites aujourd'hui à la Chambre des Députés.

M. Lasies, un nationaliste connu pour ses opinions extrêmes, a interpellé le gouvernement sur la pression exercée, prétendait-il, sur la magistrature pour empêcher de nombreux citoyens d'obtenir justice.

Il a cité le procès intenté par le commandant Fritch à M. Urbain Gohier pour des articles parus dans "L'Aurore" le stigmatisant comme un félon.

Fritch est l'officier renvoyé de l'état-major général par le général marquis de Galliffet, alors ministre de la guerre, pour communication au "Temps" de lettres confidentielles.

Ce procès a été renvoyé, à la requête du gouvernement, parce qu'il aurait pu causer des révélations désagréables.

M. Lasies a été plusieurs fois rappelé à l'ordre parce qu'il s'éloignait du sujet pour attaquer le gouvernement.

Enfin, à la requête de M. Deschanel, président, la Chambre a refusé par un vote d'entendre M. Lasies.

Cette décision a causé un tumulte et M. Deschanel a été obligé de suspendre la séance.

M. Lasies, qui était resté à la tribune, a hautement déclaré qu'il parlerait.

Les députés ont quitté leurs sièges en échangeant des récriminations et en gesticulant violemment.

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a crié en se tournant vers la gauche: "Vous êtes des traitres!"

Un député socialiste a répondu: "Va t'en, Judas!"

M. Lasies, montrant M. Waldeck-Rousseau qui se trouvait encore dans la salle avec les autres ministres, a crié: "C'est un Judas, pas moi!"

M. Lasies a alors quitté la tribune et, se frayant des coudes un passage, a essayé de frapper M. Waldeck-Rousseau, mais quelques députés l'ont retenu.

L'excitation est alors devenue intense. Tous les députés criaient en même temps et il semblait qu'une bataille générale allait s'engager.

Mais les huissiers sont intervenus et ont séparé les plus excités.

Pendant ce temps des scènes pareilles se produisaient dans les couloirs.

Des cartes ont été échangées entre plusieurs députés et de temps en temps on a vu des députés se battre.

La séance a été reprise au bout d'une demi-heure. En rentrant, les députés ont retrouvé M. Lasies à la tribune.

DERNIERE HEURE. A la Chambre des Députés de Paris.

TUMULTE.

Paris, France, 6 juillet.—Les scènes disgracieuses se sont produites aujourd'hui à la Chambre des Députés.

M. Lasies, un nationaliste connu pour ses opinions extrêmes, a interpellé le gouvernement sur la pression exercée, prétendait-il, sur la magistrature pour empêcher de nombreux citoyens d'obtenir justice.

Il a cité le procès intenté par le commandant Fritch à M. Urbain Gohier pour des articles parus dans "L'Aurore" le stigmatisant comme un félon.

Fritch est l'officier renvoyé de l'état-major général par le général marquis de Galliffet, alors ministre de la guerre, pour communication au "Temps" de lettres confidentielles.

Ce procès a été renvoyé, à la requête du gouvernement, parce qu'il aurait pu causer des révélations désagréables.

M. Lasies a été plusieurs fois rappelé à l'ordre parce qu'il s'éloignait du sujet pour attaquer le gouvernement.

Enfin, à la requête de M. Deschanel, président, la Chambre a refusé par un vote d'entendre M. Lasies.

Cette décision a causé un tumulte et M. Deschanel a été obligé de suspendre la séance.

M. Lasies, qui était resté à la tribune, a hautement déclaré qu'il parlerait.

Les députés ont quitté leurs sièges en échangeant des récriminations et en gesticulant violemment.

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a crié en se tournant vers la gauche: "Vous êtes des traitres!"

Un député socialiste a répondu: "Va t'en, Judas!"

M. Lasies, montrant M. Waldeck-Rousseau qui se trouvait encore dans la salle avec les autres ministres, a crié: "C'est un Judas, pas moi!"

M. Lasies a alors quitté la tribune et, se frayant des coudes un passage, a essayé de frapper M. Waldeck-Rousseau, mais quelques députés l'ont retenu.

L'excitation est alors devenue intense. Tous les députés criaient en même temps et il semblait qu'une bataille générale allait s'engager.

Mais les huissiers sont intervenus et ont séparé les plus excités.

Pendant ce temps des scènes pareilles se produisaient dans les couloirs.

Des cartes ont été échangées entre plusieurs députés et de temps en temps on a vu des députés se battre.

LES MARCHÉS DIVERS.

Paris, 6 juillet.—La rente trois pour cent est cotée à 99 francs 65 centimes.

Liverpool, 6 juillet.—Coton spot, demande bonne; prix plus haut.

American middling, fair 5 7/8; good middling 6d; middling 5 27/32; low middling 5 23/32; good ordinary 5 19/32; ordinary 5 13/32.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 10,700 balles coton américain.

Rocettes 6,000 balles, 3,400 balles coton américain.

Future—faciles à l'ouverture et fermes à la clôture.

American middling 1 m. c. Juillet 534; juillet et août 543; août et septembre 530; septembre et octobre 506; octobre et novembre 434; novembre et décembre 447; décembre et janvier 443; janvier et février 440; février et mars 438; mars et avril 438.

New York, 6 juillet.—Coton spot—calme, 1 1/16 à l'avance à la clôture.

Middling uplands 9 13/16; middling Gulf 10 3/16.

Ventes — balles.

New York, 6 juillet.—Futures stables à la clôture.

Juillet 1008; août 970; septembre 896; octobre 860; novembre 842; décembre 839; janvier 849; février 841; mars 843; avril 846; mai 849.

Bulletin Commercial. Vendredi, 6 juillet 1900.

MARCHÉ DE LA NITE-ORLÉANS SUR PLAIN.

Le Coton Brève a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles et à arriver.

Les ventes de coton ont été de 10,700 balles.

Les ventes de coton ont été de 10,700 balles.

Les ventes de coton ont été de 10,700 balles.

Les ventes de coton ont été de 10,700 balles.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieux OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent, Livres de Prières en Nacre et Maroquin, Chapelets en Or et en Argent, avec Nacre, Grenate, Améthystes et Cristaux.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 129 RUE BOURBON, près Canal.

LE MONDE MODERNE. un spécimen complet et gratuit pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

TONNELLERIE. Nouveaux barils de sucre 6 boeufs, Nouveaux barils de sucre 5 boeufs, Barils de sucre de seconde main, etc.

MARCHE AUX BESTIAUX. Bœufs du Texas et de l'Ouest, Choix, par livre, gros, 4 1/2 à 5; par livre, gros, 3 1/2 à 4; par livre, gros, 2 1/2 à 3; par livre, gros, 1 1/2 à 2; par livre, gros, 1/2 à 1; par livre, gros, 1/4 à 1/2.

RIZ. AU BOARD OF TRADE. Brin-Inactif, Colé-Mellon bon, Colé-Mellon aujourd'hui, Head, etc.

CHEVAUX ET MULES. Les recettes pour les chevaux et mules sont bonnes, avec demande modérée.

BEST FOR THE BOWELS. CANDY CATHARTIC. REGULATE THE BOWELS. KEEP YOUR BLOOD CLEAN.

A. Scartabelli De Perzia. Agent de propriétaires fonciers et de compagnies d'assurances.

Tien Tsin en péril. Brême, Allemagne, 6 juillet.—La maison Melchers et Cie, de Shanghai, télégraphie à la date du 6 juillet: Nous avons des raisons de croire que tous les étrangers ont péri à Pékin.

Départ prochain de fonctionnaires anglais pour la Chine. Londres, 6 juillet.—A propos de la séance de cabinet tenue aujourd'hui le bruit court que plusieurs fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et d'autres représentants anglais partiront pour la Chine par voie de Vancouver dès que les circonstances le permettront.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUCRE ET MELASSE. FUTURE. MARCHÉ DU HAVRE. SUCRE ET MELASSE. FUTURE.

GRAINS ET FOURRAGES. AU BOARD OF TRADE. FUTURE. MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUCRE ET MELASSE. FUTURE.